Histiogaster hylecœti n sp. (Acarien Tyroglyphidae)
Description de la deutonymphe migratrice véhiculée
par Hylecœtus dermestoides L (Col. Lymexylidæ).

par J. COOREMAN (Bruxelles)

Parmi un lot important de Hylecoetus dermestoides L., capturés près de Hockai le 15 mai 1952, au cours d'une exploration effectuée pour le compte de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, mon collègue A. Collart me signalait que plusieurs spécimens étaient porteurs d'Acariens. Plus de soixante Acariens furent prélevés sur deux exemplaires de ce Coléoptère. Il s'agissait de deutonymphes migratrices d'un Histiogaster, massées sous les élytres de leurs hôtes.

Au stade deutonymphal, on ne connaît actuellement que quatre espèces paléarctiques appartenant au genre Histiogaster: H. ocellatus (Vitzthum, 1926) (=Tyroglyphopsis ocellatus Vitzthum), trouvé sur Xyleborus pfeili Ratzeburg, France; H. bacchus Zachvatkine, 1941, (=Histiogaster carpio Zacher, 1927, non Tyroglyphus carpio Kramer, 1881), Allemagne et U.R.S.S.; H. filippovi Zachvatkine, 1941, trouvé sur Ips subelongatus Motschulsky, en U.R.S.S.; H. frenneti (Cooreman, 1945) (=Tyroglyphopsis frenneti Cooreman), recueilli sur Pyrrhidium sanguineum Linné, en Belgique.

Toutes ces deutonymphes présentent une grande homogénéité de structure; elles sont du type Tyroglyphus, mais pourvues de deux taches pigmentées, brun foncé, à l'extrémité antérieure du propodosoma. Ces « yeux » sont en outre parfois couverts par une « cornée » lenticulaire plus ou moins développée.

Les Histiogaster vivent dans le bois vivant ou en voie de décomposition et leur dispersion, au stade deutonymphonal, paraît s'effectuer, dans tous les cas, à l'intervention de Coléoptères dont la vie larvaire a lieu dans ces mêmes biotopes. Il est prématuré de se prononcer sur l'existence d'une spécificité de l'Acarien vis-à-vis de son transporteur, s'il s'agit d'un symphorisme plutôt que de phorésie, mais l'hypothèse est assez vraisemblable.

Histiogaster hylecoeti n. sp.

Deutonymphe. — Les dimensions de l'idiosoma sont très variables ; les longueurs oscillent entre 225 μ et 380 μ (moyenne 315 μ), les largeurs maxima allant de 135 μ à 260 μ . Les rapports long./larg. R=1,45 à 1,60. C'est une espèce nettement plus grande que toutes ses congénères.

Face dorsale. Le propodosoma est couvert d'un scutum triangulaire de structure finement et très densément ponctuée, entouré latéralement d'une bande assez étroite de chitine finement ridée. En avant, le propodosoma s'avance en une pointe mousse. Les taches piginentées sont assez grandes, allongées dans le sens antéro-postérieur, déchiquetées en arrière, mais nettement séparées l'une de l'autre du côté axial. On voit une « cornée » transparente, bien développée, appliquée sur la tache pigmentée, mais située en dessous et en partie recouverte par le bord dorsal du propodosoma. A l'extrémité antérieure du propodosoma s'insère une paire de poils rigides et assez longs (va); vers le milieu du bord latéral, sur la chitine molle, s'insèrent les petits poils ve; enfin, dans la partie postérieure du scutum propodosomatique, et assez rapprochés l'un de l'autre, se trouvent deux poils très petits et très fins, que l'on pourrait appeler, par analogie à ceux du stade adulte, les poils sc.

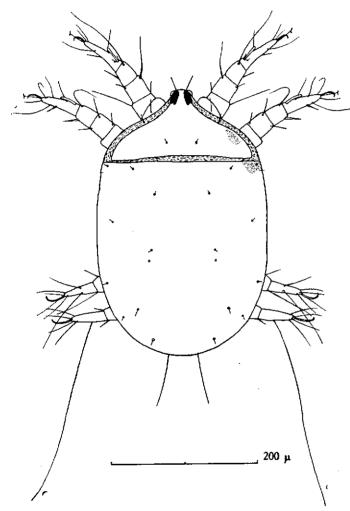
Toute la face notogastrique est uniformément recouverte par un scutum analogue à celui du propodosoma; on ne voit pas ici de bordure de chitine ridée sur les côtés, car elle est franchement latérale et même ventrale. Il y a neuf paires de poils dorsaux, tous excessivement fins et, certains d'entre eux, minuscules.

En outre, vers le milieu de l'hysterosoma, on distingue une paire de pores de très petit diamètre. Les poils postérieurs sont de taille moyenne, atteignant 17 à 18 % de la longueur totale de l'idiosoma; ils s'insèrent au bord postérieur du corps et sont sétiformes, très atténués à l'extrémité distale.

Face ventrale. Hypostome de taille moyenne, environ 3 fois aussi long que large, à bords latéraux parallèles; poils de l'hypostome très longs et assez épais. Sternum relativement long; épimère II ayant l'extrémité libre postérieure recourbée en dehors; épimé-

rites II peu apparents mais rejoignant cependant l'extrémité des épimères III; épimères IV se terminant librement en dedans. Il y a un très petit poil situé à l'extrémité axiale de l'épimère IV. Les pores, appelés ordinairement « ventouses », des surfaces coxales I et III sont de taille moyenne et s'ouvrent tout contre les épimères II et IV. La région génitale présente diverses zones de

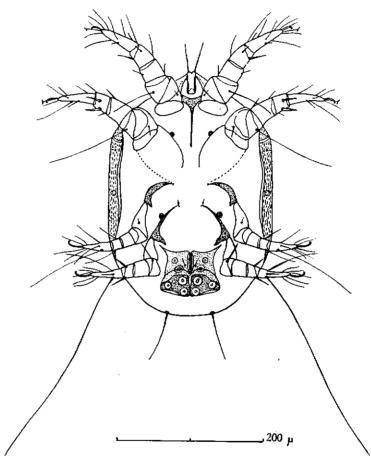
236



sclérification et dans l'ensemble une structure très comparable à ce qui a été décrit chez H. frenneti (COOREMAN). Cependant le pore situé en dehors du poil génital est beaucoup plus grand et ne se trouve pas accolé au bord antérieur, mais à peu près au même

niveau que ce poil. Les ventouses anales antérieures, les médianes, les latérales et les postérieures sont toutes sensiblement de même taille. Dans la partie latérale de la face ventrale on voit une bande de chitine molle et striée, très nettement délimitée; c'est, en réalité, la continuation de la bordure encadrant le scutum dorsal de l'hysterosoma, rejetée latéralement et ventralement par le grand

Bull. et Ann. Soc. Entom. de Belgique, 88, IX-X, 1952



développement du bouclier gastronotique. On y voit, dans sa région antérieure un petit poil, semblable au poil qui se trouve dans l'angle antéro-externe de la face dorsale, et, vers le milieu de cette formation, un pore assez large.

Pattes. Les pattes des troisième et quatrième paires sont nettement moins développées que les P. I et II; elles mesurent 28 à 30 % de la longueur de l'idiosoma,

Chétotaxie. P. I: un petit poil sur le trochanter; une longue soie ventrale sur le fémur; sur le genu, un poil raide et assez court, dorso-proximal, un sensillum distal au bord axial et un poil fin, assez court, dans la partie distale du bord antiaxial; sur le tibia, un long sensillum dorso-distal, un poil court ventro-distal et un poil modifié en épine robuste, à l'extrémité distale du bord antiaxial: sur le tarse le solénidion proximal est cylindrique, à peine renflé distalement et est accompagné d'un très petit poil qui lui est contigu (famulus?), le bord axial porte encore deux poils assez longs et un poil très fin distal; au bord antiaxial on note, vers le milieu, un poil raide, suivi d'une longue soie et distalement un poil très fin, homologue de celui qui se trouve du côté axial; enfin, il existe encore une soie de moyenne longueur, sur la face ventrale, vers le milieu. La griffe tarsale est simple et faiblement arquée. Le poil « en cuiller », très mince s'insère dorsalement au niveau de l'articulation de la griffe.

La patte II est fort semblable à P. I; cependant le poil ventrodistal du tibia est également modifié en épine, de sorte qu'en vue ventrale on voit deux épines tibiales au lieu d'une seule; au tarse le solénidion est légèrement arqué et je n'ai pas vu le petit poil qui l'accompagne au tarse I.

P. III et IV: Le fémur ne porte pas de poil; au genu il y a deux longues épines distales; le tibio-tarse ne présente aucune trace de suture, et porte 6 soies relativement longues, et une septième extrêmement longue sur le bord antiaxial.

Sous les élytres de Hylecoetus dermestoides Linné, Coleoptera, Lymexylidae.

Hockai, bords de la Hoëgne, le 15-V-1952.

Type et paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Remarques. — La clef dichotomique des deutonymphes paléarctiques du genre *Histiogaster* donnée par Zachvatkine en 1941, pourrait être remaniée comme suit:

- 1 (2) Hypostome court, trapézoïdal, ne dépassant pas en longueur 1,5 fois sa largeur à la base. Extrémité axiale des épimères III avec un appendice ondulé. Poils postérieurs pa très longs atteignant 25 % de la longeur de l'idiosoma. Ventouses antérieures de la plaque anale beaucoup plus grandes que les latérales. Idiosoma 270 μ/180 μ. H. bacchus Zachvatkine
- 2 (1) Hypostome long, à bords parallèles, ayant une longueur de

- 2 à 3,5 fois sa largeur. Extrémité axiale des épimères III sans appendice. Poils postérieurs pa moyens ou courts, mesurant 8 à 18 % de la longueur de l'idiosoina.
- 3 (4) Epimérites II ne rejoignant pas, par leur extrémité axiale, les épimères III. Extrémité axiale des épimères IV ayant un appendice antéro-postérieur, à l'extrémité duquel s'insère un poil ventral. Poils postérieurs pa de longueur moyenne, mesurant environ 10 % de la longueur de l'idiosoma. Yeux convergents, se touchant par leur pôle antérieur, sans cornée. Ventouses antérieures de la plaque anale plus grandes que les ventouses latérales. Idiosoma 210-250 μ/125-160 μ.

· · · · H. frenneti (COOREMAN)

- 5 (8) Poils postérieurs pa petits, mesurant environ 8 % de la longueur de l'idiosoma. P. III et P. IV ayant une longueur de 22 à 24 % de la longueur de l'idiosoma 6
- 6 (7) Poil ventro-latéral des genu I et II mince et court, non transformé en épine; poil ventro-latéral des tibias court et mince également; soies dorso-apicales des genu I et II très grandes, aussi longues que les sensilla du tibia. Yeux distants et à bords internes parallèles. Idiosoma 242/183 μ.

. H. filippovi ZACHVATKINE

7 (6) Poil ventro-latéral des genu I et II transformé en épine courte et épaisse; poil ventro-latéral des tibias, de structure normale; soies dorso-apicales des genu I et II assez courtes, beaucoup moins longues que leurs homologues des tibias. Yeux convergents. Idiosoma 176/142 μ.

. H. ocellatus (Vitzthum)

8 (5) Poils postérieurs pa de longueur moyenne, inesurant environ 18 % de la longueur de l'idiosoma. Longueurs de P. III et P. IV égalant 28 à 30 % de la longueur de l'idiosoma. Toutes les ventouses de la plaque anale sensiblement de même diamètre. Poil ventro-latéral des genu I et II de structure normale; poils ventro-latéral et ventral des tibias I et II, au contraire, modifiés en épines courtes et épaisses. Soie dorso-apicale du genu I longue, quoique moins longue que celle du

tibia; soie dorso-apicale du genu II courte. Yeux distants, à bords internes parallèles, et pourvus d'une cornée hémisphérique. Idiosoma 225-380 µ/135-260 µ.

Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

- COOREMAN J., 1945. Tyroglyphopsis frenneti n. sp. Description de la deutonymphe migratrice véhiculée par Pyrrhidium sanguineum L. (Col. Cerambycidae) (Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., t. LXXXI, pp. 240-244).
- VITZTHUM G., 1926. Acari als Commensaln von Ipiden (Zool. Jahrb. Syst., Jena, t. 52, fasc. 5-6).
- ZACHER F., 1927. Die Vorrats-, Speicher- und Materialschädlinge und ihre Bekämpfung. Berlin, 1927.
- ZACHVATKINE A.A., 1941. Faune de l'U.R.S.S. Arachnoidea, VI, 1, Acad. Sc. U.R.S.S, Leningrad, 1941.

Liste de Braconides (Hym.) récoltés en Belgique

par Jean Leclerco

Un bon nombre des exemplaires mentionnés ci-après ont été identifiés par M. Ch. Granger (Paris), quelques autres par M. A.W. Stelfox (Dublin). Je tiens à les remercier pour cette aide grâce à laquelle il est possible d'apporter quelques données nouvelles sur les Braconides de Belgique, si longteinps négligés.

APHIDIINAE

1. Aphidius avenae Haliday. — Beyne-Heusay, 9, 20-VII-41.

EUPHORINAE

- 2. Meteorus abdominator Nees. Ougrée-Renory, ♀, 25-VIII-1942.
- 3. Meteorus chrysophthalmus Nees. Beyne-Heusay, espèce abondante autour des haies: OO, 22-V-37, 9-V-40, 3-IV-41, 31-V-41, 3-VI-41, 28-VII-42; Q, 25-V-42. Plusieurs exemplaires obtenus en parasites du Microlépidoptère Pyrausta sambucalis Huebner, dans les vieilles tiges de R u b u s, S a m b u c u s et S a l i x f r a g i l i s. Ougrée-Renory, Q, 16-VII-42.
- 4. Meteorus deceptor Wesmael. Seraing: forêt de la Vecquée, o, 19-IX-42; Angleur: Sart Tilman, Q, 5-IX-42.
- 5. Meteorus confinis Ruthe. Beyne-Heusay, 9, 3-VI-40.
- 6. Meteorus pallidipes Wesmael. Beyne-Heusay, 2-VI-40.
- 7. Euphorus pallipes Curtis. Ougrée-Renory, 29-IV-43.

MACROCENTRINAE

- 8. Macrocentrus abdominalis F. Fléron, 9, 12-VII-41.
- 9. Macrocentrus infirmus NEES. Beyne-Heusay, 9, 16-VII-40; O, 11-VII-41.
- 10. Macrocentrus marginator Nees. Knocke-sur-Mer, 22-IV-30 (M. GOETGHEBUER).